



HAL
open science

Les déterminants aspectuels

Gaston Gross

► **To cite this version:**

Gaston Gross. Les déterminants aspectuels. Viviane Arigne; Sarah Pech-Pelletier; Christiane Rocq-Migette; Jean-François Sablayrolles. Études lexicales. Mélanges offerts à Ariane Desporte, Université Sorbonne Paris Nord, pp.201-221, 2020. hal-02972921

HAL Id: hal-02972921

<https://sorbonne-paris-nord.hal.science/hal-02972921>

Submitted on 20 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

LES DÉTERMINANTS ASPECTUELS

Dans la tradition grammaticale, la plupart des descriptions sont fondées sur la notion de catégories grammaticales, qui sont au nombre de neuf, comme on sait. Parmi elles figurent les articles (définis et indéfinis). Les autres éléments de la sphère des noms sont désignés sous le terme d'adjectifs (possessif, démonstratifs, interrogatifs). Ils ont été introduits tardivement dans la classe des déterminants. De plus, les déterminants souffrent actuellement encore d'une analyse qui exclut la syntaxe : les substantifs sont réduits à leur position argumentale. Voici l'analyse sur ce point de la *Grammaire méthodique du français* de Riegel *et al.* (2002).

1. Les déterminants dans la *Grammaire méthodique du français*

Déterminant : « mot qui doit nécessairement précéder un nom commun pour constituer un groupe nominal bien formé [...] dans [une] phrase de base » (Riegel *et al.* 2002 : 151). Sémantiquement, les déterminants participent à l'actualisation du nom : ils assurent le passage de la langue au discours.

- Ils forment avec le nom des expressions référentielles.
- Ils indiquent s'il s'agit d'entités massives ou comptables.
- Ils expriment le singulier et le pluriel, une lecture partitive ou globale.

Visiblement, le mot *groupe nominal* désigne ici les positions argumentales, comme on le voit dans les exemples :

toute la journée, tous les élèves
les trois enfants, ces quelques livres
le même enfant, l'autre enfant
son propre enfant
un livre quelconque
du plâtre, de la farine, des épinards
un livre

Les GN définis réfèrent à des *individus* identifiables par le récepteur » à partir de la *classe* représentée par le nom et son expansion, et compte tenu des connaissances que lui prête l'émetteur [...]. Les indéfinis désignent des *individus* quelconques de cette *classe* sans permettre leur identification univoque. Dans les deux cas, il s'agit d'emplois spécifiques. (Riegel *et al.* 2002 : 153)

Voici la seule référence aux substantifs non concrets : « Certaines prépositions introduisant un complément de phrase (particulièrement *à, avec, sans, avant, après*) sont suivies d'un nom sans déterminant, surtout lorsque ce nom n'est accompagné d'aucune expansion et qu'il est pris dans sa plus grande généralité :

il s'avance avec lenteur (avec une lenteur calculée)
il agit sans scrupules
par plaisanterie
comme génie, on fait mieux

2. Les prédicats nominaux et leur syntaxe

Les prédicats nominaux ont une syntaxe plus complexe que les prédicats verbaux. Ils partagent avec eux les propriétés définitionnelles mais en ont d'autres qui leur sont propres.

2.1. Propriétés communes aux prédicats nominaux et aux prédicats verbaux

a) Ils génèrent des schémas d'arguments

Les substantifs (dits abstraits) ont des arguments au même titre que les verbes qui leur sont morphologiquement associés et ont, de ce fait, le statut de prédicats :

traverser (Paul, Sahara)
Paul a traversé le Sahara
[faire] traversée (Paul, Sahara)
Paul a fait la traversée du Sahara

NB. Le lien morphologique avec un verbe n'est pas une propriété définitionnelle des prédicats nominaux : *faire un signe à qq; *signer qq.*

b) Ils sont soumis à l'actualisation

Tous les prédicats ont une actualisation *i. e.* une conjugaison. Celle-ci comprend deux types d'informations :

- la temporalité;
- des propriétés aspectuelles : inchoativité, durativité, itérativité, etc.

L'actualisation des prédicats verbaux est prise en charge par :

- les désinences verbales : *Paul (traverse, traversait, traversera) le Sahara*
- des verbes auxiliaires (de nature aspectuelle) : *aller, venir de, être sur le point de*

Les prédicats nominaux sont actualisés :

- par les verbes supports temporels : *Paul (fait, faisait, fera) la traversée du Sahara.*
- par des verbes supports aspectuels : *entamer un voyage, poursuivre son voyage, terminer son voyage*

c) Cette actualisation peut être effacée dans certaines conditions

Pour les verbes, cette réduction est prise en charge par l'infinitif et le participe :

j'ai vu que Paul descendait l'escalier
j'ai vu Paul descendre l'escalier
j'ai vu Paul descendant l'escalier

L'effacement de l'actualisation des prédicats nominaux se fait par l'effacement du verbe support dans le cadre d'une relativation. Cette opération s'appelle *réduction du verbe support* (RédVsup) :

Paul a fait un voyage
le voyage que Paul a fait
le voyage de Paul
son voyage

2.2. Propriétés spécifiques des prédicats nominaux

a) Une conjugaison lexicale

La morphologie des prédicats nominaux ne se prête pas à une conjugaison suffixale. Ils sont conjugués par les verbes supports : *Paul (fait, a fait, fera) un voyage*. Le nombre particulièrement élevé des verbes supports (près de 1 000) permet d'exprimer le temps et l'aspect avec une précision de loin supérieure à celle des désinences verbales.

b) Verbes supports temporels

Contrairement aux prédicats verbaux, c'est la nature sémantique des prédicats nominaux qui détermine le choix de l'actualisation, c'est-à-dire des verbes supports. Ce choix est fonction des trois grandes classes de prédicats : les actions, les états et les événements. Certains de ces supports ont un spectre assez large :

- les prédicats d'action prennent *faire, effectuer*, etc.
- les états sont actualisés par *être* ou *avoir*, etc.
- les événements sont conjugués par *avoir lieu, se produire*, etc.

D'autres supports sont plus « pointus » : *intimer un ordre, émettre un cri, commettre un crime*.

c) Verbes supports aspectuels

Les prédicats nominaux ont des verbes supports spécifiques pour exprimer les informations aspectuelles. Le substantif *voyage* est conjugué, quant au temps, par les supports *faire* (ou *effectuer*) : *Paul (fait, a fait, fera) un voyage*. D'autres supports apportent des informations de nature aspectuelle :

Paul a entamé son voyage (inchoatif)

Paul poursuit son voyage (progressif)

Paul termine son voyage (terminatif)

Il existe des supports pour exprimer l'itérativité :

Paul fait des bêtises

Paul multiplie les bêtises

L'aspect continuatif est exprimé à l'aide de verbes spécifiques :

(la fièvre, les symptômes) persiste(nt)

l'hiver (perdure, persiste)

les (accidents, incidents, incendies) (perdurent, persistent)

d) Détermination

Les prédicats nominaux ont une syntaxe de substantifs : ils sont soumis au genre (masculin, féminin) et au nombre (singulier, pluriel), informations prises en charge par les déterminants. Le choix des déterminants est fonction de deux paramètres :

1. La nature du prédicat nominal : les prédicats désignant une <propriété caractérisante> comme *intelligence* n'ont pas les mêmes déterminants que les prédicats désignant des actions ou des événements, comme *voyage*. Les seconds acceptent le pluriel, les premiers non.
2. La nature du verbe support : le déterminant n'est pas le même selon que l'aspect est itératif (*Paul multiplie les voyages*), inchoatif (*Paul entame son / un voyage*), terminatif (*Paul achève son / ?un voyage*), etc.

Autre exemple : face à *Paul dessine*, on aura :

Paul fait un dessin

Paul fait des dessins

Paul fait du dessin

où les déterminants traduisent trois aspects différents, alors que la construction verbale est ambiguë.

e) Des modifieurs adjectivaux

Les noms prédicatifs sont modifiés par des adjectifs et non par des adverbes comme le sont les prédicats verbaux :

Paul a répondu positivement à la question de Jean

Paul a (fait, donné, apporté) une réponse positive à la question de Jean

Dans ce cas, l'adjectif fonctionne comme un modifieur de prédicat nominal, fonction que remplit l'adverbe avec le prédicat verbal.

f) Une syntaxe plus complexe

Les arguments des prédicats nominaux ont une syntaxe plus diversifiée que ceux des verbes. En particulier, les prédicats nominaux, après effacement du verbe support,

autorisent de nombreuses modifications syntaxiques. Ces phrases peuvent donner lieu à la formation d'une relative :

*Paul a donné une réponse à cette question
la réponse que Paul a donnée à cette question (a été explicite)*

À cette phrase relative actualisée (conjuguée) par le support *donner*, on peut appliquer une réduction du verbe support (RédVsup). Le sujet devient alors un génitif subjectif :

la réponse de Paul à cette question

Le génitif peut également traduire la fonction objet (*génitif objectif*) :

*le tribunal a prononcé le bannissement de Paul
le bannissement de Paul que le tribunal a prononcé
le bannissement de Paul*

En cas de co-référence, ces génitifs sont susceptibles d'être remplacés par des possessifs :

*la réponse de Paul à cette question
sa réponse à cette question
le bannissement de Paul par le tribunal
son bannissement*

3. Déterminants nominaux temporels

Il existe un type particulier de déterminants qui traduit une relation temporelle :

*une décade (inactivité)
une décennie de (calme)
une demi-journée de (repos)
un demi-siècle de (paix)
une ère de (prospérité, tranquillité)
une éternité de (bonheur)
une heure de (attente, repos)
un instant de (répit, silence, bonheur)
un intervalle de (répit)
une journée de (deuil, labeur, promenade, tranquillité, travail)
une juxtaposition de (solutions)
un laps de temps de (répit)
une minute de (silence)
un mois de (répit, retard)
une nuit de (émeutes, labeur)
une période de (bonheur, latence, luttes)
un siècle de (calme, tranquillité)
un soir de (réjouissances)
un temps de (arrêt, répit)
une tranche de (travaux)
un week-end de (repos)*

4. Typologie des relations aspectuelles

L'aspect est un phénomène complexe qui nécessite une définition précise et reproductible.

4.1. Première classification

On note une première hiérarchisation des aspects qui distingue :

a) les aspects intrinsèques au prédicat (ou aspects internes), encore appelés modes d'action (*Aktionsart*, dans la tradition germanique) qui séparent les prédicats en ponctuels et duratifs.

- Un prédicat est défini comme *ponctuel* quand il exclut du point de vue linguistique toute subdivision temporelle interne.
- Un prédicat duratif est susceptible d'être subdivisé en différentes phases (début, milieu ou fin) ou de répondre à des questions du type : *pendant combien de temps* ou *en combien de temps*

b) les aspects externes (ou aspects extrinsèques) qui comprennent, entre autres : l'inchoativité, la durativité, la terminativité, etc.

4.2. Aspects externes communs aux duratifs et aux ponctuels

Certains aspects sont indépendants de cette distinction : ils sont propres à la fois aux prédicats duratifs et aux prédicats ponctuels. Il s'agit des aspects *itératif* et *intensif*.

4.2.1. L'aspect itératif ou le nombre d'occurrences

L'aspect itératif, qui spécifie le nombre de fois qu'un procès a (a eu, aura) lieu, peut être pris en charge par plusieurs moyens lexicaux. Cette dénomination qui semble claire correspond cependant à des réalités différentes. Le mot *occurrence* prêterait sans doute moins à confusion.

a) le semelfactif

Un procès peut n'avoir lieu qu'une seule fois, on parle alors de *semelfactif*. Cet aspect caractérise une phrase où le déterminant du prédicat nominal est au singulier *un, un seul* : *Paul a (fait une bêtise, donné cette réponse).*

b) le réitératif

Un second aspect traduit l'idée qu'un procès a eu lieu ou s'est déroulé une seconde fois. Cet aspect est appelé quelquefois *itératif* du fait de l'étymologie latine de ce terme (*iterum* : *une seconde fois, à nouveau*). Il prête évidemment à ambiguïté avec le sens habituel attaché à ce terme, que nous analysons au paragraphe suivant. On pourrait proposer ici le terme de *réitératif, reduplicatif, renouvelé, répété*.

c) l'itératif (ou fréquentatif)

L'aspect communément appelé *itératif* dénote une multiplicité d'occurrences d'un procès. Cette multiplicité peut n'être qu'un simple constat matérialisé par un quantifieur : *Paul a fait trois voyages* ou par l'adverbial *fois* précédé d'un déterminant numérique : *Paul a fait trois fois le voyage de Rome*. L'itérativité peut être prise en charge par des adjectifs de fréquence : *Paul a fait plusieurs fautes d'orthographe*; *Luc fait de fréquents voyages en Asie*; *Luc a poussé de nombreux soupirs*.

d) l'aspect habituel

On peut considérer l'aspect *habituel* comme un cas particulier de l'itérativité. Cette dernière traduit la notion de pluralité sans préciser leur fréquence ni leur périodicité. L'idée d'habitude ou de coutume implique, elle aussi, une notion de fréquence (forte ou faible) mais précise en outre que ces occurrences sont réparties de façon régulière dans le temps. La fréquence est ici secondaire par rapport à la régularité. Cet aspect est pris en charge par un grand nombre de moyens lexicaux. L'indication de la fréquence peut être accompagnée de l'indication de la périodicité objective : *Paul se promène deux fois par semaine*.

4.2.2. L'aspect intensif

Cette propriété est souvent attribuée aux prédicats d'état. Selon que l'intensité est forte ou faible, on a des adverbes comme :

très, énormément : *Paul est très malade*

peu, ne... guère : *Paul est peu compréhensif*

L'intensité, souvent prise en charge par des adjectifs ou des adverbes, peut aussi être rendue par des verbes supports :

– Prédicats d'action :

faire/abattre du travail

exercer/accroître la pression sur

donner/brailler un ordre

donner/asséner un coup

avoir/déployer une activité.

– Prédicats d'état :

avoir/déborder de joie

avoir/baigner dans le bonheur

être en/bouillir de colère

éprouver/brûler d'amour

avoir/être bourrelé de remords

– Prédicats d'événement :

la misère régresse

la tension (fléchit, faiblit)

la situation s'aggrave

la productivité se développe
la guerre fait rage

On voit donc que l'aspect intensif est souvent un ajout à l'actualisation de trois grandes classes sémantiques de prédicats.

4.3. Aspects intrinsèques propres aux prédicats de durée

La notion de prédicat duratif est corrélée à l'existence :

- du début d'un procès :

Paul (commence à parler, débute son discours)
Paul entame la traversée de la Manche

- de sa fin :

Paul (finit de parler, achève son discours)

- de son déroulement :

Paul (poursuit, prolonge) son séjour à Rome

4.3.1. L'inchoatif ou ingressif

L'aspect inchoatif peut être exprimé par

- des verbes auxiliaires opérant sur les verbes à l'infinitif :

commencer à : Paul commence à travailler
se mettre à : Paul se met au travail
entreprendre de : Paul entreprend de construire une maison.

- des verbes devant des adjectifs :

(devenir, tomber) malade.
avoir/attraper : Paul a attrapé la grippe.

Les prédicats nominaux ont un assez grand nombre de supports inchoatifs :

- Actions : *aborder (travail), adopter (attitude), amorcer (virage), engager (duel)*
- États : *acquérir (assurance), accéder à (sagesse), choper (grippe), prendre (poids)*
- Événements : *éclater (orage), débiter (conflit), s'élever (bruit), apparaître (signes), poindre (difficultés), surgir (difficultés).*

4.3.2. Le progressif (ou continuatif)

L'aspect progressif est généralement défini comme exprimant le fait pour un procès (action ou événement) ainsi qu'un état de poursuivre son déroulement ou sa persistance.

Pour les prédicats verbaux

continuer à : Paul continue à rédiger son texte
il continue à pleuvoir

Pour les prédicats adjectivaux :

demeurer : (être, demeurer) inquiet
rester : (être, rester) calme.

Les supports progressifs des prédicats nominaux sont fonction des grandes classes sémantiques. Pour ce qui est des événements, on note des verbes comme :

perdurer (souffrance)
persister (symptôme, douleur)
se poursuivre (festivités)
s'éterniser (cérémonie)
s'étirer en longueur (cérémonie)
subsister (marque)

Les prédicats d'action ont, entre autres, les supports suivants : (cf. *être en plein travail*)

maintenir (pression)
persévérer dans (action)
poursuivre (rédaction)
prolonger (séjour)
proroger (autorisation)
persister dans (dénégation)

Les prédicats d'état sont actualisés par des verbes comme :

conserver (calme)
garder (calme)
maintenir (sérieux)

4.3.3. Propriétés scalaires

La notion de progressivité peut recevoir un incrément sémantique marquant l'intensité qui peut s'accroître ou diminuer. Ces notions sont prises en charge par des supports spécifiques :

a) supports diminutifs :

– Actions

ralentir (marche)
freiner (allure)
modérer (cadence)
réduire (allure)

– Événements

faiblir (vent)
fléchir (vent)
péricliter (règne)
se raréfier (air)
s'estomper (signe, symptôme)
régresser (taux d'humidité)
s'amenuiser (conflit)
diminuer (phénomène)

- États

s'affaisser (niveau, courbe)
diminuer (taille)
faiblir (état de santé)

b) supports augmentatifs

- Actions

accélérer (marche)

- Événements

grandir (danger)
s'aggraver (crise)
se développer (malaise)
se propager (épidémie)
s'intensifier (douleur)

- États

croître (taille)
enfler (colère)

c) le haut degré

Une étape des états scalaires est constituée par le haut degré ou le point culminant. Cet aspect est surtout le fait des prédicats d'état mais non exclusivement.

- Actions

être au sommet de (effort)

- Événements

faire rage (bataille)
culminer (chaleur, froid)

- États

être au sommet de (gloire, force)
baigner dans (joie, bonheur)
bouillonner de (colère)
brûler de (amour)
déborder de (affection)
dégouliner de (bons sentiments)
être inondé de (joie)

4.3.4. Le terminatif

- Prédicats d'action :

effectuer/terminer le voyage
faire/boucler un travail
faire/interrompre l'exposé

faire/suspendre la livraison
rédiger/fficeler un texte

– Prédicats d'état :

avoir/abandonner son arrogance
avoir/être au terme de sa maladie
avoir/perdre sa bonne humeur
être dans/sortir de sa léthargie

– Prédicats d'événement :

disparaître (brouillard)
s'achever (séance)
s'arrêter (pluie)
se clore (cycle)
s'éteindre (feu)
s'éteindre (querelle)

4.4. Le téléique (ou résultatif)

L'aspect téléique est le fait de prédicats sémantiquement orientés, destinés à atteindre un but. Il ne s'agit pas de verbes comme *terminer* ou *achever* que nous avons analysés comme des terminatifs. Les constructions téléiques sont des paraphrases plus ou moins explicites de prédicats impliquant la notion de *but*, *terme*, *ligne d'arrivée*, *objectif*. Des verbes spécifiques de cet aspect sont : *atteindre*, *toucher*, *aboutir*, *obtenir*, etc.

il a atteint la félicité
ce travail touche à la perfection
on peut accéder à la sagesse
tu trouveras la paix

5. Productivité de la détermination aspectuelle

La notion souffre du fait que la liste habituelle des déterminants est réduite à celle des articles, qui sont en nombre réduit. En fait, nous allons montrer que les déterminants aspectuels sont bien plus nombreux qu'on ne l'imagine habituellement. Nous allons essayer de montrer la diversité de cette classe.

5.1. Semelfactifs

un seul (défaut)
une unique (réponse)
un simple (geste)
un (acte) isolé

5.2. Répétitifs

– Répétition d'événements

une ré-accélération de (processus)
une réapparition (symptômes)
un recommencement (difficultés)
une reconduite (du processus)
une recrudescence (terreur)
un regain de (tension)
un relent de (racisme)
une renaissance (culture)
une résurgence de (épidémie)
un retour de (mauvais temps)
un réveil (nationalisme)

– Répétition d'actions

un récapitulatif de (propositions)
un redoublement (efforts)
une reduplication (des efforts)
une réitération de (sanctions)
un remaniement de (procédure)
un renouvellement de (mandat)
une répétition de (erreurs)
une reprise de (travail)

– Répétition d'états

un regain de (tendresse, tension)
un renouveau de (optimisme)

5.3. Fréquence élevée

– Itératifs d'événements

une accumulations de (malheurs)
un afflux de (mauvaises nouvelles)
un amoncellement de (contradictions)
une avalanche de (mauvaises nouvelles, malheurs)
une averse de (malheurs)
un bombardement de (mauvaises nouvelles)
une chaîne de (catastrophes, fatalités, malheurs, réactions, solutions)
un cortège de (misères)
un déferlement de (mauvaises nouvelles)
un déluge de (feu)
un enchaînement de (attentats, preuves, circonstances)
un enchevêtrement de (circonstances)
un engrenage de (fatalités)
une flopée de (obligations, questions)
un flux de (de mauvaises nouvelles)

une grêle de (coups)
une masse de (difficultés, problèmes, données)
une mer de (difficultés)
une montagne de (difficultés)
un océan de (difficultés, malheur, questions)
une salve de (coups de canon)
une vague de (chaleur, crimes, hausses, immigration)

– Itératifs intensifs d’actions

une accumulation de (maladresses)
un feu nourri de (questions)
un feu roulant de (questions)
un fleuve de (injures, insultes)
une floraison de (propositions)
un foisonnement de (questions, sottises)
une frénésie de (achats, consommations, dépenses)
une gamme de (propositions)
un himalaya de (bêtises, sottises)
une inflation de (propositions)
un jeu de (épreuves, questions)
une kyrielle de (récriminations, plaintes)
une litanie de (réclamations, récriminations)
une marée de (protestations)
une myriade de (contraventions, questions)
une poignée de (récompenses)
un pot-pourri de (chansons)
un rabâchage de (solutions, sottises)
une ribambelle de (fautes, sottises)
une salve de (applaudissements, coups de canon)
un tonnerre de (applaudissements)
un train de (mesures)
une volée de (coups)

– Itératifs d’états-comportements

une bonne dose de (courage, cynisme, nostalgie, optimisme, paresse)
un débordement de (affection, joie, malheurs)
un étalage de (prétentions, savoir)
un excès de (pudeur, punitions, questions)
un halo de (gloire)
un mur de (indifférence, silence)
une nébuleuse de (croyances)
une richesse de (imagination)

5.4. Fréquence faible

– Fréquence faible actions

un bout de (conversation)
des bribes de (conversation)

une miette de (récompense)
un morceau de (bravoure)
une poignée de (réflexions)

– Fréquence faible événements

un embryon de (solution)
un frémissement de (reprise)
une nuance de (solution)

– Fréquence faible propriétés

un atome de (intelligence)
un brin de (fantaisie)
un chouia de (patience)
un fond de (mal à la tête, tristesse)
un grain de (folie)
une lueur de (espoir)
un minimum de (respect de)
une pointe de (ironie)
un soupçon de (respect)
une teinte de (culture)
une touche de (fantaisie, ironie, préciosité)
un zeste de (humour)

5.5. Habitude

– Habitude actions

une attitude de (haine)
une disposition à (critiquer)
un entraînement (au saut)
une expérience de (la souffrance)
une habitude de (paresse)
une manie de (critiquer)
une pratique (du ski)

– Habitude événements

un climat de (haine)

– Habitudes propriétés

une couche de (bêtise)
une passion de (la voile)
un penchant à (la boisson)
une vie de (labour)

5.6. Intensivité

5.6.1. Augmentatifs

– Actions

un approfondissement de (travail)
une croissance de (la productivité)
un gonflement de (les dépenses)
un grossissement de (les dépenses)
une rallonge de (crédits)
un redoublement de (efforts)
une surcharge de (travail)
un surcroît de (travail)

– Événements

une accentuation de (la misère, la pression)
une aggravation de (le conflit)
une amplification de (la misère)
une augmentation de (la chaleur, le coût, le salaire, la criminalité)
une intensification de (le trafic)
une poussée de (fièvre, inflation, récession, violence)
une vague de (chaleur)

– États

une amélioration de (les conditions de travail)
une élévation de (le niveau de vie)
une exaspération de (le ressentiment)
une maturation de (le caractère)
un perfectionnement de (l'expérience)
un renchérissement de (le coût de la vie)
un renforcement de (le pouvoir d'achat)

5.6.2. Diminutifs de prédicats marquant une intensité

– Événements

un abaissement de (le taux)
un affaissement de (la rentabilité)
un amenuisement de (le coût)
une atténuation de (les douleurs)
une baisse de (le coût, la pression, la production, le tonus)
une chute de (la tension)
un déclin de (l'autorité)
une diminution de (le coût, l'inflation, le taux de croissance)
un ralentissement de (la production, le rythme)

– États

une récession de (le niveau de vie)
un recul de (l'inflation)
une régression de (le niveau de vie)
un rétrécissement de (les subventions)
une ruine de (les espoirs)
un soulagement de (les souffrances)
un tassement de (les dépenses, les voix)
une touche de (fantaisie, ironie, préciosité)

5.6.3. Haut degré

– Haut degré actions

des assauts de (politesse)
un flux de (propos violents)
une manifestation (d'agressivité)
une overdose de (travail)

– Haut degré états/comportements

un abîme de (perplexité)
un condensé de (sagesse)
un débordement de (enthousiasme, joie)
un déchainement de (passion, violence)
un himalaya de (patience)
un paroxysme de (énervement, violence, plaisir)
une plénitude de (bonheur)
un sommet de (bêtise)
un summum de (inquiétudes)
un trésor de (douceur, patience)
un trop-plein de (vitalité)

– Haut degré événements

un apogée de (gloire)
une apothéose de (réussite)
un comble de (désolation)
un couronnement de (gloire)
un déploiement de (forces)
un excès de (chaleur, prudence)
une flambée de (violence)
un maximum de (confort, tranquillité)
un optimum de (équilibre)
un pic de (chaleur, production)
un point culminant de (douleur)
une poussée de (fièvre)
une saturation de (le trafic)
un summum de (gloire)
une surabondance de (profits)
un surplus de (misère)

5.7. Inchoatifs

– Événements

une apparition de (symptômes)
une attaque de (paludisme)
une atteinte de (goutte)
une aube de (progrès)
une bouffée de (chaleur, nostalgie)
un commencement de (malheurs)
un déclenchement de (sirène, tempête)

un départ de (feu)
une éclosion de (talents)
un embryon de (organisation)
une naissance de (conflit)
une parution de (symptômes)
un préambule de (changements)

– États

un accès de (colère, paresse)
un début de (rhumatisme, décadence, panique)
les prémisses de (améliorations)
les rudiments de (le métier)

– Actions

une amorce de (dialogue, solution)
les b.a.ba de (l'informatique)
une ébauche de (dissertation, plan, réponse)
une esquisse de (plan)
un point de départ de (voyage, conflit)
un exorde de (discours)

5.8. Continuatifs

– Actions

l'avancée de (les travaux)
l'avancement de (les travaux)
la continuation de (les travaux)
la persévérance de (les efforts)
la progression de (le travail)
la suite de (les travaux)

– États

la conservation de (les avantages)
la pérennité de (les avantages)
la perpétuation de (les avantages)
la propagation de (la maladie, les ondes)

– Événements

la persistance de (la chaleur)
la permanence de (la tension)
la prolongation de (le séjour)

5.9. Terminatifs

– Actions

l'abandon de (le projet)
l'achèvement de (le creusement du canal)
l'annulation de (les réservations)

l'arrêt de (les travaux)
la clôture de (la séance, le colloque)
la destruction de (la convention)
l'enterrement de (la coutume, le projet, le rapport)
l'extinction de (le feu, la voix, le privilège)
la finition de (les travaux)
la pause de (la activité)
une remise de (peine, dette)
la résiliation de (le contrat)

– États

une borne de (indécence)
une éclipse de (gloire)
une disparition de (civilisation, troubles)
une élimination de (défauts)
la frontière de (la décence)
une perte de (sérénité)

– Événements

l'agonie de (ce régime)
l'anéantissement de (le résultat)
la chute de (le régime, le pouvoir d'achat)
le crépuscule de (le régime)
la débâcle de (le régime)
la décadence de (la civilisation)
le déclin de (la civilisation)
le dénouement de (le conflit)
l'issue de (la guerre, le conflit, le marchandage)
le terme de (la débâcle)

5.10. Télïques

le but de (le voyage)
le terme de (le voyage)
la fin de (l'objectif)
la cible de (le projet)

6. La détermination dans l'ensemble des éléments actualisateurs

Soit le substantif *voyage*. Nous allons voir les différentes possibilités de paraphrases qui permettent d'exprimer la notion de fréquence. Cette notion peut être rendue par les moyens suivants :

– Verbes auxiliaires

il ne cesse de faire des voyages

– Adverbes

il fait souvent des voyages
il fait sans cesse des voyages

- Prépositions
il fait voyage sur voyage
- Adjectifs
il fait de fréquents voyages
il a fait d'innombrables voyages
- Verbes supports
il multiplie les voyages
- Déterminants
il a fait une multitude de voyages

Conclusion

Cette étude a montré que l'aspect n'est pas le seul fait des désinences verbales. Il est pris en charge par différents moyens linguistiques. Ces moyens sont fonction de la nature sémantique du prédicat. Le point de départ de l'analyse doit être celui de la détermination de la classe du prédicat en question. Cette classe détermine à son tour les verbes supports possibles (temps et aspects). Ce binôme prédit les déterminants possibles, en particulier les déterminants aspectuels.

Gaston GROSS

Université Sorbonne Paris Nord

Bibliographie

- ANSCOMBRE Jean-Claude, 1995, « Morphologie et représentation événementielle : le cas des noms de sentiment et d'attitude », *Langue française*, n° 105, p. 40-54.
- BLANCO Xavier et BUVET Pierre-André, 2004, « Verbes supports et significations grammaticales », *Linguisticae Investigationes*, t. XXVII, fasc. 2, Amsterdam, John Benjamins, p. 327-342.
- BOUALI Monia, 2007, *L'actualisation aspectuelle des adjectifs prédicatifs. Le cas du changement d'état*, Thèse de doctorat, Université Paris 13.
- DALADIER Anne, 1996, « Le rôle des verbes supports dans un système de conjugaison nominale et l'existence d'une voix nominale en français », *Langages*, n° 121, p. 35-54.
- DANLOS Laurence, 1988a, « Les phrases à verbe support être Prép », *Langages*, n° 90, p. 23-37.
- DANLOS Laurence, 1988b, « Les problèmes posés par les verbes supports en traduction automatique », *Actes du colloque LIANA : Informatique et langue naturelle*, Nantes.

- ÉMORINE Martine, 1992, *Formalisation syntaxique et sémantique des constructions à verbes supports en français et en espagnol dans une grammaire catégorielle d'unification*, Thèse de doctorat, Université Clermont-Ferrand 2.
- FRANCKEL Jean-Jacques, 1989, *Étude de quelques marqueurs aspectuels du français*, Genève, Droz.
- FUCHS Catherine, 1991, « Les typologies de procès : un carrefour théorique interdisciplinaire », *Travaux de Linguistique et de Philologie*, n° 29, p. 9-17.
- GAATONE David, 2004, « Ces insupportables verbes supports ; le cas des verbes événementiels », *Linguisticae Investigationes*, vol. 27, n° 2, p. 239-253.
- GAVRIILIDOU Zoé, 2004, « Verbes supports et intensité en grec moderne », *Linguisticae Investigationes*, vol. 27, n° 2, p. 295-309.
- GIRY-SCHNEIDER Jacqueline, 1978, « Interprétation aspectuelle des constructions verbales à double analyse », *Linguisticae Investigationes*, vol. 2, n° 1, p. 23-53.
- GIRY-SCHNEIDER Jacqueline, 1987, *Les prédicats nominaux en français : les phrases simples à verbes supports*, Genève, Droz.
- GROSS Gaston, 1984, « Compléments adverbiaux et verbes supports », *Revue québécoise de linguistique*, vol. 13, n° 2, p. 123-156.
- GROSS Gaston, 1986, (en coll. avec R. Vivès), « Les constructions nominales et l'élaboration d'un lexique-grammaire », *Langue française*, n° 69, p. 5-27.
- GROSS Gaston, 1991, « Verbes supports et déterminant zéro », *Langages*, n° 102, p. 36-51.
- GROSS Gaston, 1993, « Les passifs nominaux », *Langages*, n° 109, p. 103-125.
- GROSS Gaston, 1993, « Trois applications de la notion de verbe support », *L'Information grammaticale*, n° 59, p. 16-23.
- GROSS Gaston, 1995, « À quoi sert la notion de *partie de discours*? », dans L. Basset et M. Pérennec (éds), *Les classes de mots. Traditions et perspectives*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, p. 217-231.
- GROSS Gaston et KIEFER Ferenc, 1995, « La structure événementielle des substantifs », *Folia Linguistica*, vol. 29, n° 1-2, p. 43-65.
- GROSS Gaston, 1996, « Prédicats nominaux et compatibilité aspectuelle », *Langages*, n° 121, p. 54-73.
- GROSS Gaston, 2001, « Existe-t-il des verbes supports de type *Être Prép? Par monts et par vaux* », dans C. Buridant, G. Kleiber, J.C. Pellat (éds), *Par monts et par vaux. Itinéraires linguistiques et grammaticaux. Mélanges offerts à Martin Riegel*, Louvain-Paris, Peeters, p. 197-204.
- GROSS Gaston, 2004, « Pour un Bescherelle des prédicats nominaux », *Linguisticae Investigationes*, vol. 27, n° 2, p. 343-359.
- GROSS Maurice, 1981, « Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique », *Langages*, n° 63, p. 7-52.
- GÜNTHER Heide et PAPE Sabine, 1976, « Funktionsverbgefüge als Problem der Beschreibung komplexer Verben in der Valenztheorie », dans H. Schumacher (éd.), *Untersuchungen zur Verbvalenz*, Tübingen, Narr, p. 92-128.

- HARRIS Zellig S., 1976, *Notes du cours de syntaxe*, Paris, Seuil.
- IBRAHIM Amr Helmy, 1996, « La forme d'une théorie du langage axée sur les termes supports », *Langages*, n° 121, p. 99-120.
- JEZEK Elisabetta, 2004, « Types et degrés des verbes supports en italien », *Linguisticae Investigationes*, vol. 27, n° 2, p. 185-203.
- KIEFER Ferenc, 1974, *Essais de sémantique générale*, Paris, Mame.
- KLEIBER Georges, 1990, *La sémantique du prototype*, Paris, PUF.
- LANGER Stefan, 2004, « A linguistic test battery for delimiting support verb constructions », *Linguisticae Investigationes*, vol. 27, n° 2, p. 171-184.
- LEEMAN Danielle, 1995, « Pourquoi peut-on dire *Max est en colère* mais non **Max est en peur*? Hypothèses sur la construction *être en N* », *Langue française*, n° 105, p. 55-69.
- LEES Robert B., 1960, *The grammar of English Nominalizations*, La Haye, Mouton.
- MARTIN Robert, 1988, « Temporalité et "classes de verbes" », *L'Information grammaticale*, n° 39, p. 3-8.
- MEL'ČUK Igor, 1988, « Principes et critères de description dans le DEC », dans I. Mel'čuk *et al.* (éds), *DEC 2*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, p. 27-39.
- MEL'ČUK Igor, 2004, « Verbes supports sans peine », *Linguisticae Investigationes*, vol. 27, n° 2, p. 203-219.
- RIEGEL Martin, PELLAT Jean-Christophe et RIOUL René, [1994] 2002, *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF, 2^e éd.
- VENDLER Zeno, 1968, *Adjectives and Nominalizations*, La Haye, Mouton.
- VIVÈS Robert, 1983, *Avoir, prendre, perdre : constructions à verbes supports et extensions aspectuelles*, Thèse de 3^e cycle, Université Paris 8.
- VIVÈS Robert, 1984, « L'aspect dans les constructions nominales prédicatives », *Linguisticae Investigationes*, vol. 8, n° 1, p.161-185.
- VON POLENZ Peter, 1963, *Funktionsverben im heutigen Deutsch*, Düsseldorf, Pädagogischer Verlag Schwann, coll. « Wirkendes Wort ».